

Quand Haguenau et l'Alsace étaient le centre d'un empire...

Lancement à Ferrette du concours «Grenzen Fliessen»

Le concours «Grenzen Fliessen» organisé par la société Jeanne de Ferrette / Johanna von Pfirt Gesellschaft a été lancé le samedi 31 janvier 2009 à Ferrette, dans le Sundgau. Ce concours porte sur l'histoire et surtout l'actualité de la mouvance des frontières en Europe centrale, dans un territoire compris entre l'Alsace à l'Ouest et la Transylvanie et la Bucovine à l'Est, c'est-à-dire entre l'Autriche antérieure dont Ensisheim en Alsace fut le centre administratif à partir de 1431 et les possessions orientales des Habsbourg en Roumanie.

Cette rencontre était organisée par M. Philippe NUSS, vice-président de la société Jeanne de Ferrette et secrétaire général de Paneurope Alsace. Le comte Christian d'ANDLAU, président de Paneurope Alsace

a ouvert la séance, salué les participants, et souligné les grandes lignes du concours «Grenzen fliessen». Les interventions se sont faites en français et en allemand.

Le professeur Thomas ZOTZ, de l'université de Fribourg en Brigsau est intervenu sur un sujet passionnant et trop souvent méconnu en Alsace: «*Friedrich II im Elsass. Die Pfalz zu Haguenau als Bühne staufischer Politik*». N'oublions pas que l'histoire est un instrument de pouvoir toujours écrit par les vainqueurs. Grâce à la dynastie des empereurs Hohenstaufen et au rôle privilégié qu'ils donnèrent à Haguenau et à l'Alsace notre région a acquis un rôle clé au XIIIe siècle. Professeur Zotz: „*Das Elsass hat im XIII Jahrhundert eine große Bedeutung gewonnen*“. Les Hohenstaufen fondent Haguenau en 1111. «*Barbarossa blieb im elsässischen Bahn seines Vaters*» et lança une croisade à partir de Haguenau. Il faut bien sur ne pas confondre Frédéric II de Hohenstaufen avec son homonyme prussien du XVIIIe siècle, Frédéric II, dit «*Le Grand / Friedrich der Große*», l'ami de Voltaire. Quant à Henri VI, il séjourna huit fois à Haguenau et y fêta même deux fois Noël. Enfin, Frédéric II de Hohenstaufen, à qui l'essentiel de l'exposé du professeur Zotz était consacré, séjourna pas moins de 23 fois à Haguenau et seulement 17 fois à Spire, 14 à Nuremberg, 6 à Francfort et 3 fois à Mayence! Cette comparaison documentée, entre Haguenau et des villes qui jouèrent à différents titres un rôle important au sein de l'empire parle d'elle même. Sur l'empereur Frédéric, nous renvoyons à la fascinante et étonnante biographie d'Ernst Kantorowicz, l'historien juif allemand naturalisé américain qui avait côtoyé dans les années vingt Claus von Stauffenberg, l'auteur de l'attentat raté contre Hitler. Haguenau fut aussi le refuge des Hohenstaufen durant les périodes troubles. Le professeur de l'université de Fribourg en Brigsau insista même dans sa conclusion en qualifiant l'Alsace et Haguenau de «*Kernreich*» et de «*Stammland*» des Hohenstaufen.

M. Christian WILSDORF, directeur honoraire des archives départementales du Haut-Rhin a évoqué les sept générations de comtes de Ferrette. A propos de Jeanne de Ferrette, il faut retenir qu'elle a empêché l'extinction des Habsbourg en donnant plusieurs enfants à Albert II. Le comté de Ferrette a été transmis à Mazarin par Louis XIV puis aux Grimaldi (Monaco) qui en portent aujourd'hui encore le titre. Un participant fait remarquer que les Habsbourg ont cédé à Louis XIV quelque chose qui ne leurs appartenait pas puisque le comté de Ferrette relevait théoriquement de l'évêché de Bâle. M. Wilsdorf lui répon-



dit que le droit comptait alors moins que les rapports de force... Nous préciserons plutôt, hier comme aujourd'hui, le droit est le plus souvent la transcription de rapports de forces.

M. Jean-Claude REBETEZ, conservateur des archives de l'ancien Evêché de Bâle nous a livré «*quelques réflexions sur la notion de frontières dans l'histoire : le cas de l'ancien Evêché de Bâle*». Son propos était illustré par de nombreuses cartes géographiques très détaillées. Lors de la discussion, le professeur Eric Maulin, directeur de l'Institut des Hautes Etudes Européennes de Strasbourg et membre du comité directeur du Forum Carolus lui a demandé si, au cours des siècles lors des différentes modifications de frontières de l'évêché, la question linguistique jouait un rôle. L'évêché a en effet pendant longtemps rassemblé des populations germanophones et francophones. «Non», a répondu clairement monsieur Rebetez, les questions linguistiques commencent à jouer un rôle seulement au XIXe siècle. Cela n'est pas sans importance pour l'Alsace, région dans laquelle l'enseignement en français à l'école n'a réellement commencé qu'au XIXe siècle, sous Napoléon III.

Pour conclure nous rappellerons avec M. Peter Heinrich von WESSENBERG, vice-président de l'association Jeanne de Ferrette et principal initiateur du concours et M. Philippe NUSS, **les objectifs du concours**: évoquer les fluctuations des frontières, de France en Roumanie, au sein des territoires historiquement habsbourgeois et austro-hongrois afin de mettre en relief la réalité de leur mouvance pour les citoyens des pays d'Europe aujourd'hui. La participation au concours peut se faire sous la forme d'une œuvre scientifique ou littéraire, ou encore d'un film et la clôture en a été fixée au 1er décembre 2009. Les personnes souhaitant participer au concours «Grenzen fliessen» ou tout simplement en savoir plus peuvent consulter le site <http://ferrette.mvnet.at/franz-ferrette/index-fr.htm> et s'adresser à M. Philippe Nuss : nuss@math.u-strasbg.fr et 06 33 03 88 11.

Henri de Grossouvre

